

Education Morale et Civique

La fraternité (3)

Cette semaine, je te propose de regarder 5 clips. Les différents réalisateurs ont voulu exprimer à travers ces clips ce qu'est la fraternité pour eux.

1) Regarde le clip "La fraternité" réalisé par Haud Rubrice et Omar Kabous.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/la-fraternite.html>

2) Lis l'interview des réalisateurs.

Les textes sont parfois un peu difficiles à lire mais ce n'est pas grave si tu ne comprends pas tout. Il y aura forcément des choses que tu comprendras.

« LA FRATERNITÉ »

Réalisateurs : Haud Rubrice et Omar Kabous, Maison des jeunes de Crégy-Lès-Meaux

INTERVIEW

Quelle est votre définition de la fraternité ?

La fraternité est selon nous un sentiment de partage et de solidarité inné chez l'humain, ce sentiment existe, et pour pouvoir le concrétiser par des actions, il faut parfois juste un coup de pouce, le bon exemple, l'éducation, l'entourage, les amis, etc.

La fraternité, c'est considérer l'autre comme étant un frère ou une sœur. Je ne m'entends pas toujours avec mon frère de sang, mais ce n'est pas pour autant que je le déteste ou le méprise. Il peut me prendre la tête parfois, mais au final, je m'entends bien avec lui. Même si l'on n'aime pas les mêmes choses, même s'il préfère s'habiller autrement que moi, même s'il parle d'une autre façon que moi, même s'il écoute d'autres types de musiques que moi et même s'il aime les haricots verts et que je trouve que c'est le pire légume qui puisse exister, je veux qu'il lui arrive autant de bonnes choses qu'à moi.

Et la fraternité, c'est ça. Faire en sorte que les autres personnes autour de soi se sentent bien, même si l'on n'est pas toujours sur la même longueur d'onde.

Quel a été votre angle d'approche en tant que réalisateurs et pourquoi avoir choisi celui-ci pour illustrer la fraternité ?

Au début, on voulait faire rire les gens, car la bonne humeur facilite la fraternité.

3) Lis le résumé du clip.

RÉSUMÉ

Devant un mur blanc posent, souriants, des filles et des garçons de toutes les origines, parfois seuls, parfois en groupes. Certains appartiennent visiblement à la même famille, d'autres manifestent leurs liens d'amitié. Une voix off formule un syllogisme dont les trois propositions sont : frère, amis, race humaine.

En 1958, quand Aimé Césaire écrit : « [...] ma race, c'est la race humaine, ma religion, la fraternité », il affirme que l'humanité appartient à une même famille et partage une communauté de destins.

De fait, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, anthropologues, sociologues et généticiens ont abattu les théories raciales du *xix^e* siècle et de la première moitié du *xx^e* siècle : il n'existe qu'une seule race humaine, celle de l'*Homo sapiens*. Pour autant, faut-il, au nom de la science et de la fraternité, cacher ce mot qu'on ne saurait voir et en interdire l'usage quand il s'agit de l'appliquer à l'humanité ?

Le jeudi 16 mai 2013, l'Assemblée nationale a voté en première lecture une loi supprimant le terme « race » de la législation nationale (du Code pénal, du Code de procédure pénale et de la loi de 1881 sur la liberté de la presse). La procédure législative s'est arrêtée là, mais pas le débat autour du mot et de ses usages, qui ressurgit régulièrement.